

2^{ème} dimanche de Pâques
Dimanche de la Divine Miséricorde
Dimanche 19 avril 2020

OUVERTURE

Voilà une semaine que nous avons fêté Pâques, mais nous sommes toujours dans la joie de la résurrection et le récit que nous allons entendre commence le jour même où le Christ est ressuscité. Depuis une semaine dans l'Évangile de chaque jour il est fait écho des apparitions de Jésus. Elles ne peuvent que nous réjouir comme ceux qui ont rencontré Jésus au lendemain de sa résurrection, car elles ne sont que des manifestations de l'extrême bonté, de la miséricorde de Dieu qui veut nous montrer que plus jamais nous ne serons seuls mais que Christi est vivant avec nous.

Avant Pâques nous avons vécu le temps du confinement comme un Carême, un temps de passage au désert. Aujourd'hui nous sommes invités à le vivre, en y reconnaissant l'amour miséricordieux du Père qui nous a donné son Fils, comme le Vivant avec nous et nous pouvons donc remplir notre cœur d'espérance, une espérance qui nous porte vers l'accueil de l'Esprit Saint que nous vivrons à la Pentecôte.

Le saint Pape Jean-Paul II a voulu que ce dimanche soit celui de la divine miséricorde. En ce temps pascal reconnaissons cette miséricorde par la présence du Christ dans nos vies et reconnaissons combien nous en avons besoin pour vivre.

Homélie

Jean, 20, 19-31

Il y a une semaine nous fêtons Pâques. Le récit d'aujourd'hui commence le jour de Pâques. Le matin Marie-Madeleine, Pierre et Jean ont vu un tombeau vide. De Jean il nous a été dit qu'il avait cru et de Marie qu'elle avait eu une apparition de Jésus-Christ. Ont-ils réussi à convaincre les autres disciples ? Il semblerait que non: ils refusent de les croire, nous dit l'Évangile.

De toute façon les disciples semblent avoir une autre préoccupation, un souci plus pressant, assurer leur propre sécurité. Ils ont peur d'être inquiétés par leurs coreligionnaires. Si on tue Jésus, pourquoi ne tuerait-on pas aussi ses disciples ? Alors ils ne quittent plus la maison qu'ils occupent. Ils sont totalement confinés, ils s'y enferment même à double tour.

Et là dans leur enfermement, dans ce lieu où personne ne peut les rejoindre, Jésus leur apparaît. Tout à coup, il est là dans cette maison verrouillée à double tour.

Jésus n'est pas un passe-muraille. L'Évangile ne nous dit d'ailleurs pas qu'il a traversé les murs. Il nous dit simplement qu'il s'est rendu présent d'une manière inhabituelle : il se manifeste sans qu'on nous dise comment il a fait.

D'ailleurs après la résurrection, les Évangiles nous montrent que ceux à qui Jésus se donne à voir ce sont des croyants. Et il y a de profondes divergences entre les différents récits de ces apparitions, comme si nous n'avions pas affaire à des faits réels. En effet on n'est pas dans des compte-rendus journalistiques. Les apparitions de Jésus à ses disciples ne se donnent pas à voir comme des faits objectifs, mais comme ce que ceux qui l'ont rencontré ont cru à partir de ce qu'ils ont vu. Cette apparition de Jésus donc ne peut se comprendre pleinement que comme le témoignage de la foi de ceux qui étaient là, quand Jésus était au milieu d'eux. Cette rencontre est porteuse de sens, elle a une signification spirituelle. Les disciples comprennent il y a une raison profonde à la présence de Jésus parmi eux. Et la raison c'est cette parole qu'il leur adresse : la paix soit avec vous, la paix de Dieu qui est le don de sa miséricorde. Et c'est pour leur dire ce sens profond de la résurrection qu'il est là au milieu d'eux.

Derrière cette salutation en apparence banale se révèle une annonce essentielle, l'annonce de la paix qui est l'essence même du message évangélique. Et pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté, pour que cette parole ne soit pas prise comme une salutation banale, Jésus la répète deux fois, puis il envoie ses disciples en mission, il fait souffler sur eux l'Esprit Saint et il leur donne le pouvoir de remettre les péchés, c'est-à-dire d'annoncer eux-mêmes aux autres la miséricorde de Dieu. L'apparition de Jésus aux siens a donc un sens profond, c'est l'envoi des disciples en mission pour qu'ils annoncent le message libérateur de l'Évangile.

C'est au cœur de ce sens de l'apparition de Jésus que s'inscrit l'épisode de Thomas. Dans la rencontre avec le Ressuscité, la peur des disciples a pu reculer

pour céder la place à la confiance. Ils découvrent combien ils ont part avec lui, combien leur vie a part avec lui. Quand on découvre cela c'est alors la naissance de l'acte de foi. Mais Thomas est absent. Et de nouveau Jésus se manifeste. Il se manifeste pour Thomas. Jésus l'invite à la confiance et à la foi. Pour qu'il puisse comprendre que Jésus est ressuscité, qu'il attend de lui comme des autres disciples un engagement personnel, une reconnaissance de foi, il est appelé à toucher les plaies du Christ. En les touchant, il mesure la grandeur du don que Jésus a fait de sa vie et il le reconnaît dans la foi: « Mon Seigneur et mon Dieu ».

Le sens de la foi, nous avons parfois nous aussi du mal à le percevoir à cause de nos doutes ; de nos interrogations. Mais la foi n'est jamais aussi sincère que lorsque nous avons pu les surmonter, que nous avons pu nous-mêmes pu rencontrer le Christ et reconnaître ce qu'il attend de nous. Pour y parvenir il faut souvent que d'autres nous aient montré son chemin. Ces autres sont sur notre route. Leur témoignage nous aide à devenir disciples, comme ce fut le cas pour les compagnons de Thomas. Mais ce qui est ensuite en jeu c'est qu'à partir de là, nous ayons pu montrer à d'autres son chemin, devenant un disciple missionnaire, comme Thomas l'a été. Être des disciples missionnaires, c'est cela l'appel du Christ ressuscité qui résonne en ce temps de Pâques pour chacun de nous.

+Marc STENGER